

AGRI CONTRACTUELLE

Les cueillettes de Landecy- «Elargir l'horizon de nos cuisines jusqu'aux paysages fruitiers»

Voici un an que ce nouveau projet d'agriculture contractuelle de proximité a vu le jour. Initié par Reto Cadotsch, Rudi Berli, Jacques Falquet et Laurent Vu, ce projet a plusieurs points novateurs qui méritent le détour.

Il y a 3 ans, Reto Cadotsch a appris qu'il pourrait louer des terres sur la commune de Landecy à un propriétaire qui désirait que celles-ci soient exploitées en agriculture biologique. Parsemé d'arbres centenaires, niché entre le Salève et le Jura avec une vue imprenable sur la Commanderie de Compesières, le site est magnifique et respire la sérénité. Il ne pouvait qu'inspirer Reto Cadotsch et deux jeunes, Laurent Vu et Naïma Drissa, qui partagent leur temps de travail entre ce projet et les Jardins de Cocagne; Laurent est diplômé en arboriculture de Marcelin et Naïma en maraîchage de Châteauneuf. Le site de Landecy peut être considéré comme un petit laboratoire du contractuel genevois puisque nous pouvons y découvrir, au gré de la visite: des surfaces maraîchères destinées aux Jardins de Cocagne, quelques parcelles occupées par les grandes cultures de l'Affaire TourneRêve et du «Lent Défi», des légumes et arbres fruitiers des Cueillettes, et pour finir, le nouveau-né qui sera probablement baptisé «la vigne en fleur». Afin de ne pas perdre le fil, concentrons-nous sur les «Cueillettes de Landecy» qui, à lui seul, est un projet aux multiples facettes.



Un des chênes majestueux du site.

Un pas de plus vers la production

Ce projet a une caractéristique de taille. Il ne s'agit pas ici de signer un contrat avec les producteurs et de recevoir son panier à domicile, mais bien de participer activement à la production. Comme le disent les initiateurs, «nous voulons jardiner notre planète et nos vies, cultiver la diversité et agrandir l'espace de nos appartements, recréer un lien avec notre alimentation, habiter

nos territoires des balcons aux bocages agricoles, pourvoyeurs de nourriture». Si les jardiniers plantent les différentes cultures, les entretiennent au fil des mois et prennent également en charge la récolte de cultures telle que la pomme de terre, ce sont les consomm'acteurs qui sont chargés de la cueillette. Pour un contrat de 700.- par an, les 60 heureux contractants bénéficient de l'équivalent de 2 arbres fruitiers, 8 framboisiers, ½ mûrier, 1 groseillier, 1 cassissier, ½ groseillier à maquereaux, environ 10 pieds de vigne, des fruits sauvages, 70 m2 de jardin potager composé de légumes de saison, salades, herbes aromatiques, plantes médicinales. En raison de cette particularité, le projet est essentiellement destiné aux habitants des villages voisins qui, d'après Reto, «au lieu d'aller faire leurs courses chez un grand distributeur en rentrant du travail, font une halte ici et récoltent ce dont ils ont besoin». Mais alors, ceux qui ne font pas la différence entre une salade pommée et un rumex ont-ils accès à un tel projet? Laurent précise que «les jardiniers sont présents trois demi-journées par semaine pour encadrer les cueilleurs. Un site internet très détaillé et didactique, mis à jour chaque semaine, présente l'emplacement des différentes cultures avec photos à la clé. Pour compléter, un panneau d'information sur l'état des cultures, les fruits à récolter et leur emplacement se trouve sous les tunnels où le matériel est entreposé».

Un jardin très varié

La surface destinée aux Cueillettes de Landecy est d'environ 1.5 ha. Le jardin comprend une haie fruitière sauvage composée d'argousiers, églantiers, prunelliers, viornes, fusains, cornouillers sanguins, une haie fruitière (noisetiers, cornouillers mâles, sureaux, mirabelliers, reines-claude, néfliers, ...), des noyers et une ligne de pommiers hautes-tiges conduits selon le système de culture des «hutins», culture associative typique de la région, alliant vigne et fruits à pépins. Des petits fruits tels que cassis, groseilles, framboises et mûres sont plantés entre ces lignes et complètent l'assortiment. Pour couronner le tout, 550 pieds de raisins de table rouges et blancs ont été plantés. Des pommiers basses-tiges ont fait leur apparition en 2006. Pour Laurent Vu, cette diversité a pour but de mettre en évidence ce qui est sauvage, en plus de ce qui est planté.

Un an et un premier bilan

Avec un tel projet, alliant innovation et dynamique entre consommateurs et producteurs, un premier bilan après un an de fonctionnement s'avérait nécessaire. 40 personnes ont participé à l'aventure en 2006 et les premières remarques ont pu être cueillies lors de l'assemblée générale. Certains consomm'acteurs ont remarqué que les quantités proposées étaient trop importantes. De plus, ils attendent avec impatience la production de fruits. Pour Reto cela est dû au fait que «j'ai estimé ce qu'une personne

valoriser au mieux le jardin. Naïma, après son diplôme à Châteauneuf pense «travailler sur le site en partageant son temps entre Cocagne et Les Cueillettes... avant de filer peut-être vers de nouvelles aventures». Après un an, Naïma estime que «le bilan démontre qu'il faudra que nous diversifions quelque peu les semis et que nous fassions de plus petites séries. Les formations de botanique et de récolte étant très demandées, nous allons les organiser. A cela pourrait s'ajouter des ateliers de transformation des produits». L'association doit, selon



L'apéro organisé le 29 mars dernier pour faire connaître le projet à des potentiels nouveaux cueilleurs.

peut consommer, pas ce qu'elle peut cueillir...Et puis nous avons constaté que beaucoup ne savent pas vraiment cueillir. Les framboises sont prises là où on les voit du premier coup d'œil, celles qui sont plus discrètes sont oubliées et pourrissent. Cela démontre qu'une formation, d'ailleurs demandée par les membres, doit être mise sur pied. Côté technique, «certaines cultures en association n'ont pas évolué comme on l'espérait. Quant aux fruits, les basses-tiges produiront cette année, les hautes-tiges dans 10 ans...on ne peut aller plus vite que la nature!» fait remarquer Laurent. Si une majeure part des adhérents provient des villages voisins, ce qui était fortement souhaité par les initiateurs, d'autres vivent en ville ou dans les quartiers périphériques tels que Carouge ou Plan-les-Ouates. Pour la récolte, Reto estime qu'il faudrait venir deux fois par semaine pour une heure de cueillette au moins afin de

Reto, se construire par ses adhérents qui amèneront idées et projets sur le site au gré des expériences vécues. Pour 2007, il reste encore quelques places disponibles!

Valentina Hemmeler

En savoir plus sur les cueillettes de Landecy

Des places sont encore disponibles pour 2007!

www.cueillettes.org
postmaster@cueillettes.org
ou adresse:
Mireille Favez, 7 rue de Muse, 1205 Genève.
Reto Cadotsch, 9 quai Capo d'Istria, 1205 Genève.